

En marge du Vercors et du Diois, le massif calcaire de Saoû apparaît comme un grand vaisseau dominant de près mille mètres la vallée de la Drôme.

Long de douze kilomètres et large de trois, c'est le plus bel exemple de synclinal perché d'Europe.

La forêt de Saoû est un refuge pour une flore et une faune riches et originales.

Elle a aussi été le témoin des passions des hommes.

Qu'est-ce qu'un site classé ?

Le Code de l'environnement (article L.341-2) permet de protéger les paysages remarquables, identifiés comme patrimoine national. D'intérêt artistique, historique, scientifique, légendaire et/ou pittoresque, **les sites classés racontent l'histoire des hommes qui ont construit ces paysages au fil du temps**; ils en sont la mémoire.

Les sites classés ne peuvent être ni détruits ni modifiés dans leur aspect ou leur état, sauf autorisation spéciale du ministre chargé des sites. Outil de protection, le classement est aussi un outil de gestion et de valorisation qualitative du territoire.

Les paysages sont notre bien commun et la préservation du site est l'affaire de tous. En site classé, sont interdits le camping et le caravanning, ainsi que la publicité sous toutes ses formes.

Le site de la forêt de Saoû est classé depuis le 5 octobre 1942. Il couvre une superficie de 2 462 ha sur la commune de Saoû.

En 2003, la forêt de Saoû est acquise par le département de la Drôme. Destinée à être préservée et ouverte au public dans les meilleures conditions, elle est gérée par le département au titre de sa politique en faveur des espaces naturels sensibles.



Pour vous renseigner davantage sur ce site :

- Département de la Drôme, Service ENS
Tél. : 04 75 79 27 21 - <http://www.ladrome.fr>
- Office de tourisme de Saoû, Soyans et Francillon
Tél. : 04 75 76 01 72 - <http://www.saou.net>
- Bureau des écogardes de la forêt de Saoû
Tél. : 04 75 76 00 09

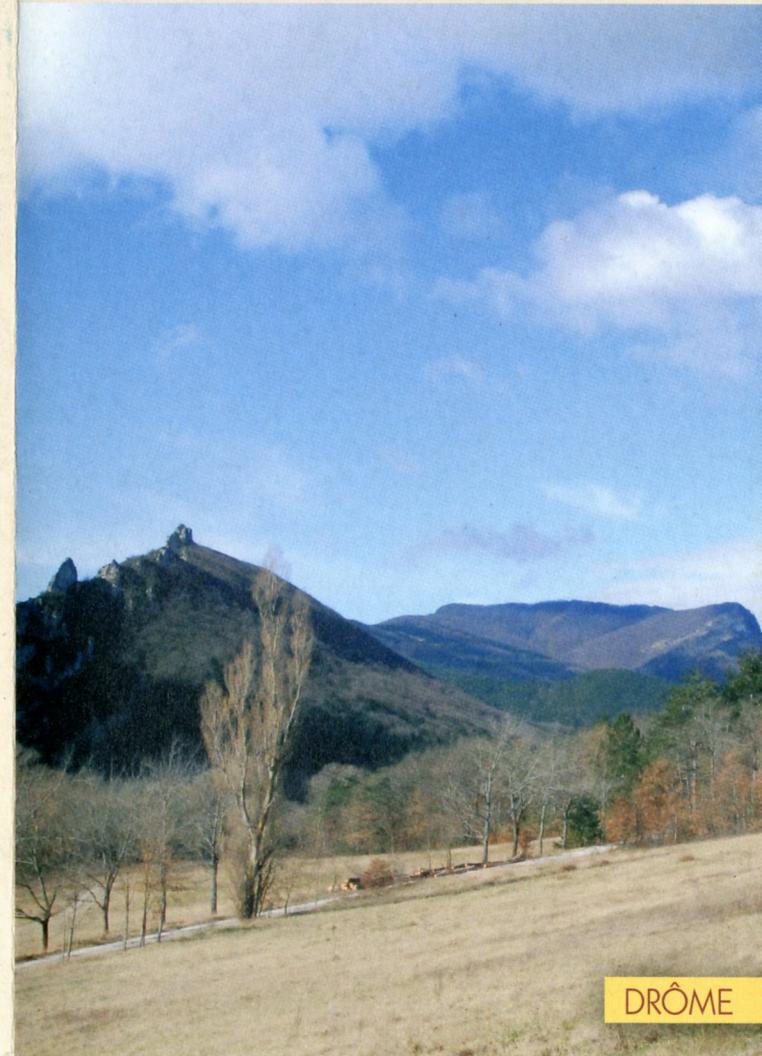


DIREN Rhône-Alpes

208 bis, rue Garibaldi, 69422 Lyon cedex 03
Tél. : 04 37 48 36 00 - Fax : 04 37 48 36 31
Courriel : diren@developpement-durable.gouv.fr
Internet : <http://www.rhone-alpes.ecologie.gouv.fr>

*Une vaisseau amarré
entre Vercors et Ventoux*

La forêt de Saoû



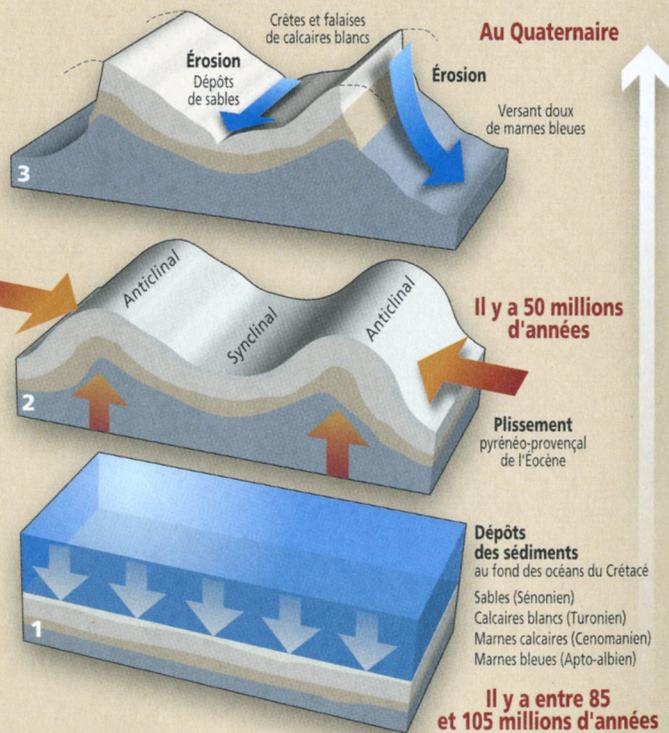
Un paysage monumental

Le massif de Saoû (*prononcer «sou»*) oppose une façade extérieure verticale et une vallée intérieure aux pentes plus douces. Les falaises claires qui la ceinturent, repérables de très loin, culminent à l'est, aux Trois Becs (1 489 m) et s'abaissent vers l'ouest (Roche Colombe, 886 m). Presque entièrement boisée, la vallée est parcourue par la Vèbre.

Cet espace isolé du reste du monde offre un paysage intime où l'arbre sous toutes ses formes est roi. Seules deux cluses, à l'extrémité ouest, permettent aux eaux d'en sortir : le Pertuis, au sud, par où s'échappe la Vèbre vers le village de Saoû, et le Pas de Lauzens au nord.

Comment s'est formé le synclinal perché de Saoû ?

Au Crétacé, les sédiments se déposent au fond de l'océan, formant un mille-feuilles de calcaires durs et de marnes tendres [fig. 1]. À l'Éocène, lors de la formation des Pyrénées, le Diois se retrouve coincé entre la poussée du Ventoux et la masse des Alpes. Un double pli se forme, délimitant un synclinal orienté est-ouest [fig. 2]. Depuis, fracturés par les séismes, rabotés par les glaciers, creusés par les cours d'eau, les abords du massif de Saoû sont aplanis, tandis que, protégé par ses calcaires durs, le synclinal se retrouve isolé et « perché » [fig. 3].



Un abri pour la faune

De nombreuses espèces rares ou prestigieuses vivent dans la forêt de Saoû : aigle royal et faucon pèlerin, hibou grand-duc, genette, chamois et marmotte, merle de roche et grand rhinolophe... De plus, juste à la sortie du Pertuis, le marais du Pas de Lestang est un lac qui s'assèche en été; il en résulte un écosystème humide extrêmement rare dans le sud-est de la France. La forêt de Saoû est aujourd'hui un espace Natura 2000.

Le synclinal de Saoû vu de l'est, avec les Trois Becs au premier plan.

Une forêt convoitée hier, protégée aujourd'hui

Son isolement et les multiples oppositions qu'on y trouve (intérieur/extérieur, vertical/horizontal, adret/ubac, haut/bas, boisé/dégagé) ont donné au massif une grande richesse de la flore et de la faune. La juxtaposition d'espaces montagnards (forêt d'ubac où dominent le hêtre et le sapin) et méditerranéens (forêt d'adret où domine le chêne pubescent) y est tout à fait originale.

Cette riche forêt a longtemps été l'enjeu de convoitises et de conflits. Domaine royal du XV^e au XVIII^e siècle, elle est difficilement gérée par les lointaines autorités. Paysans, bergers, bûcherons et charbonniers s'y installent; on y comptera plus de cent habitants. La surexploitation de la forêt au XVIII^e et XIX^e siècles réduit sa surface à 600 hectares (contre 2 500 actuellement).

Aujourd'hui, la qualité et la variété des paysages de la forêt de Saoû en font un lieu de loisirs fort prisé. Promenade et randonnées permettent d'en découvrir tout le pittoresque, des espaces les plus naturels, comme la forêt et les crêtes, au fond de vallée où les marques de l'occupation humaine sont souvent intrigantes : arbres exotiques, constructions d'architecture insolite ici, etc. Le département propriétaire prévoit d'ailleurs la restauration de l'auberge des Dauphins, abandonnée depuis bien longtemps.

C'est aussi un site propice aux activités sportives. Un long réseau de chemins peut être parcouru en vélo tout terrain; les falaises accueillent les adeptes de l'escalade.

Un refuge pour les hommes

Dès la Préhistoire et l'Âge du bronze, les caractéristiques si particulières du massif de Saoû en ont fait un lieu de refuge pour les hommes. Mais l'Histoire montre que cet abri fut finalement plutôt précaire :

- aux XVII^e et XVIII^e siècles, les Huguenots trouvent refuge dans la forêt et forment le « camp de l'Éternel », ce qui n'empêche pas, en 1683, le « combat des Bourelles » où 130 d'entre eux sont massacrés ;
- sous Napoléon 1^{er}, ce sont les réfractaires à la conscription qui s'y cachent, suivis, quarante ans plus tard, par les républicains opposés au coup d'État de Napoléon III ;
- des maquisards s'y installent sous l'Occupation. En juin 1944, les hameaux sont détruits par les Allemands. C'est là la fin de l'habitat permanent dans la forêt.



Un propriétaire bâtisseur

Maurice Burrus, milliardaire alsacien, possède la Forêt de 1924 à 1959. Il crée un véritable village autour de l'auberge des Dauphins (qui mérita deux étoiles au guide Michelin en 1935). Cet ensemble s'inspire du Petit Trianon de Versailles. Avec son école et sa chapelle, il compte plus de 130 habitants. Maurice Burrus finance aussi un aménagement touristique pionnier de la Forêt : plantations d'arbres, installation de bancs, construction de refuges, d'ouvrages hydrauliques et d'une route longue de 28 km.

L'auberge des Dauphins vers 1930.

